OCTOBRE 2002

MONO - MULTI - POLY

Vision

BULLETIN DE L'AUDIOVISUEL FRANCOPHONE

9E ANNÉE

éditorial

Chers et fidèles Lecteurs,
Amis du Diaporama,

Voici donc, avec un retard notable, VISION d'octobre 2002 !
Retard dont les raisons sont déjà connues de beaucoup d'entre vous, grâce aux informations variées et fréquentes que diffuse l'ami Gérard Desroches, via son "ESPACE VISION", site dont nous allons reparler plus loin.

Mais d'abord, quelques détails sur les causes de ce retard de publication, motivé par plusieurs incidents personnels autant que successifs sur mon parcours « santé ».

Phase 1 : Fin février, examens cardiologiques approfondis au CHR de Toulouse, débouchant sur un pronostic opératoire urgent.

Phase 2 : En conséquence, première dizaine de mars, intervention intra-cardiaque se soldant par *(comme l'a décrit si bien le webmaster de diapovision.com)* "le remplacement des éléments du corps de pompe (soupapes, clapets anti- retour et parties de tubulure) et leur remise aux normes de la circulation moderne".

Phase 3 : Ensuite, séjour d'un mois en centre de réadaptation cardiologique «…ces éléments devant subir un rodage avant de pouvoir monter en puissance progressivement; le pilote devant veiller à ne pas trop mettre les gaz pour ne pas atteindre la zone rouge du sur-régime... Heureusement, le châssis, les pneus et l'électronique embarquée sont en excellent état !».

Phase 4 : Après ces trois épisodes, et trois mois «normaux», plus un séjour en Bretagne, s'ouvre la phase «crânienne». Un des médecins en charge de ma modeste personne décide de supprimer un médicament (anticoagulant) faisant partie de mon menu quotidien. Résultat garanti dans les dix jours : évanouissement, choc à l'arrivée au sol (train d'atterrissage non sorti) et hémorragie méningée gauche –légère heureusement ! D'où...

Phase 5 : Nouveau séjour hospitalier, court mais aussi efficace que le premier, et me permettant, dix jours durant, de découvrir un autre service du CHR.

Durant toute cette période, les lecteurs de Vision «papier» ont bien reçu leur numéro de juillet, mais, depuis, ce fut le silence. Heureusement, la Garde Internet fit plus que son devoir, et, Maréchal Desroches en tête, se mit en charge d'alimenter aussi, par le canal d'«Espace Vision» tous ceux de nos lecteurs qui pouvaient y accéder, directement ou non.

À titre d'information pour ceux qui ne se sont pas encore abreuvés à cette source, rappelons que de nombreuses rubriques ont été créées dont vous trouverez l'énumération au chapitre «Nouveautés». A noter un tour d'horizon très complet du «Diaporama créatif court numérique» réalisé par Maurice Guidicelli. De nouveaux compte rendus de festivals, des nouvelles images de la soirée Coupe de France AV, l'ouverture d'une rubrique «Petites annonces», la nouvelle Fiche Fiap, et autres, vous attendent sur notre site. N'oubliez pas de faire connaître ce site à vos relations intéressées par le Diaporama et sachez que, comme les colonnes de Vision, les pages-écran de Diapovision-Espace Vision vous sont largement ouvertes !

Et, les dernières lignes ci-dessus citant VISION «papier», disons que je me suis remis tout récemment (et en respectant,

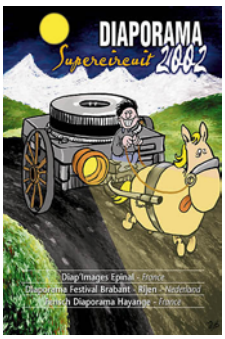
Suite page 12

le Sommaire

FESTIVAL DE LA VALLÉE DE LA FENSCH 2
FESTIVAL D'EPINAL 3
FESTIVAL DU LARDIN 4
DIAPORAMA NUMÉRIQUE 5
A PROPOS DU DIAPORAMA NUMÉRIQUE 6
DIAPORAMA NUMÉRIQUE : UNE PREMIÈRE MONDIALE 7
DU NOUVEAU CHEZ M.OBJECTS 7
LE GALA DU CHESNAY 9
HOSPITALO PHOTO 9
IN MEMORIAM 10
FESTIVAL AUTOUR DU MONDE 11
BRÈVES 11
GARONA 12
DU NOUVEAU CHEZ BÄSSGEN 13
COMMENT J'AI ATTRAPÉ LE VIRUS 13
DU NOUVEAU CHEZ M.OBJECTS 14
QUELQUES DÉFINITIONS 14
LE DIAPORAMA SE MEURT 15
SUR VOTRE AGENDA 16
PETITES ANNONCES 16

Super Circuit

Pour la première fois, un « circuit » était proposé cette année aux diaporamistes, à l'instar de ce qui se pratique de temps en temps pour les compétitions d'autres disciplines photographiques.



C'est en Suisse, à l'occasion du festival de Meyrin, que l'information était apparue fin 2001, mais c'est en France que se situait le "noyau dur", à savoir l'équipe Diaporama du GAPHE constituée autour de Ricardo Zarate. Encore plus motivé que jamais par sa nouvelle initiative, R. Zarate y avait associé l'équipe du Festival d'Epinal, ainsi que W. van den Berg et H. Tulp qui trouvaient ainsi l'occasion de lancer leur premier festival international aux Pays-Bas, ce dont ils rêvaient depuis longtemps...

Malgré un calendrier plutôt chargé cette année, les diaporamistes ont souscrit à cette initiative puisque ce sont 61 montages qui ont parcouru les trois étapes de ce « Supercircuit » : Hayange - Rijen - Epinal. Vous en trouverez des échos dans les colonnes suivantes et pourrez notamment comparer les palmarès.

Il se murmure que le Supercircuit Diaporama sera reconduit en 2003...

À suivre donc !

Salon international de Diaporama de la Vallée de la Fensch 26 - 28 juillet 2002

SOUS le trait humoristique de Trub, le cheval et son cocher jovial tirant un énorme projecteur de diapositives, le Diaporama Supercircuit 2002 a commencé par Hayange où s'est déroulé les 26 et 27 juillet le 2ème festival international de la vallée de la Fensch.

59 montages sur les 61 reçus ont été retenus pour prendre place sur la ligne de départ. Les deux tiers sont d'origine étrangère dont une proportion notable de néerlandais. Mission pour le jury : déterminer les 29 meilleurs. Dès le vendredi soir 20 heures donc, Yvon Chiarini, Michel Mollaret, Willem van den Berg et moi-même avons planché devant l'écran et nos grilles de notation, soutenus dans cette tâche ô combien délicate par l'ambiance chaleureuse du GAPHE et une organisation sans faille.

Pour ma première participation dans un jury, j'avais quelques appréhensions... Donner une appréciation à chaud sur un diaporama en trois minutes, n'est pas chose aisée. Si parfois la qualité d'une oeuvre est évidente, pour d'autres en revanche, l'adhésion est plus problématique quand il n'y a pas rejet tout simplement. Encore faut-il justifier sa position...

L'épreuve s'est avérée surtout délicate pour les montages en langue étrangère. La non-compréhension du texte peut constituer un obstacle pour l'appréciation d'un diaporama à sa juste valeur. Heureusement, la présence de Willem van den Berg dans le jury nous a été à ce sujet d'un grand secours.

Au cours des délibérations qui suivaient chaque séance de projection, j'ai constaté que nos jugements se rejoignaient très souvent malgré une culture diaporamique différente pour chacun de nous. C'est sans doute pourquoi nous n'avons pas eu d'âpres discussions pour établir le palmarès.

Oublier un temps son propre travail de diaporamiste pour regarder sous un angle critique celui des autres, est une expérience enrichissante à la condition qu'elle soit vécue avec sincérité et sans à priori. Je tiens à remercier ici les organisateurs de m'avoir offert la possibilité de la vivre.

Bernard Basse

Festival de la Vallée de la Fensch - Hayange
Extrait du palmarès

1.	Apsaras…S21	Maurice Guidicelli	F
2.	Lacrima	Ricardo Zarate	F
3.	Lament	Jordi Plana Pey	E
4.	Le trou de mémoire	Patrice Warin	F
5.	Deeper Values	Julie England - Ron Davies	GB
6.	Printemps chez les Grèbes	André Simon	F
7.	A la recherche des écritures perdues	Laure Gigou	F
8.	Le proscrit	Bernard Sanch	F
9.	Opinéris	Philippe de Lachèze-Murel	F
10.	The stream in the sky	Ron Davies - Marion Waine	GB

Le jury :
Willem van den Berg, Bernard Basse, Yvon Chiarini, Michel Mollaret

Internationaal Festival Brabant - Rijen
Extrait du palmarès

1.	Lament	Jordi Plana Pey	E
2.	Rinascero	Caon Italo	I
3.	Visionen	Gertrud Frohnweiler	D
4.	Manhattan sketches	Johan Werbrouck	B
5.	Irian Jaya	Eddy Callewaert	B
6.	To bring you my love	Wim Reybroeck - Willy de Boevere	B
7.	La Bête immonde	Christian Hendrickx	B
8.	Ver... vert	Jean-Marie Lafon-Delpit	F
9.	Mons Klint	Harry Bennink	NL
10.	La petite fille au tambour	Paul Ghislain	B

Le jury :
Charles Langeveld, Dini van Gent, Leo van Steenbergen, Julien Schmit, Hans Zoete

Festival international de l'Image Epinal - 27-29 septembre

AU MOMENT où nous perdons plusieurs festivals *(espérons momentanément)*, nous devons remercier Ricardo Zarate d'avoir été l'initiateur du 1er «Supercircuit». Cette nouvelle manifestation se composait de trois étapes. Tous les montages furent réceptionnés, contrôlés et mis en forme de projection par le club de Hayange. Remarque : les diaporamas ne devaient pas avoir été déjà vus aux précédents festivals d'Epinal et au cours du 1er festival de la Fensch. Cette restriction a peut-être diminué le nombre de montages reçus.

Après jugement en Lorraine (première étape) à la fin du mois de juillet, les diaporamas prirent le chemin de la Hollande. C'est le club de Rijen (2e étape) qui organisa le festival du Brabant à la fin du mois d'août. Le Club Noir et Couleur d'Epinal prit la responsabilité d'assurer le bon déroulement de la troisième étape du Supercircuit 2002 au cours du dernier week-end de septembre.

Depuis 1985, toutes les années où Epinal reçut le patronage de la FIAP, nous sommes venus assister aux projections organisées par le club de la Cité de l'Image. Et pendant ces 17 ans, nous avons constaté une évolution constante du diaporama, des techniques de réalisation et de projection.

Afin de ne pas imposer la projection des 60 œuvres reçues au cours de 3 séances, le club d'Epinal prit le soin de procéder à une présélection des diaporamas. Quarante montages furent donc présentés au jury. Je félicite le club de cette initiative. Pour mémoire en 1985, Epinal recevait 122 diaporamas, 49 montages seulement furent présentés au cours de 4 séances de projection (40% des œuvres reçues).

Si le nombre de montages réceptionnés a diminué de 50% en près de 20 ans, je pense, par contre, que la qualité de l'ensemble des œuvres projetées est meilleure. Ce n'est pas les spectateurs qui se plaindront de cette évolution. Les bandes-son sont maintenant de très bonne qualité.

Si nous regardons la manifestation du bon œil, nous pouvons dire que nous aimons retrouver avec le même plaisir l'accueil de Christine et de tous les membres de son club, l'organisation toujours précise même si nous n'allons plus nous promener, comme naguère, dans la forêt vosgienne. Sympathie et sourires sont toujours échangés entre les fidèles festivaliers français et étrangers venus à Epinal. Au siècle de la communication par courrier postal ou numérique, il est encore bon de se voir, de se parler et de partager un repas entre amis. Ne croyez-vous pas ?

Si un œil noir regarde la manifestation, il remarquera que les festivaliers se font de plus en plus rares. A la cérémonie de remise des prix, le nombre des officiels est plus important que celui des auteurs présents dans la superbe salle du théâtre d'Epinal qui vit au 19e siècle Charles X présider une soirée de divertissement.

L'œil noir a remarqué que l'écran utilisé au cours de la manifestation n'offrait pas aux diapositives la luminosité désirée. La moindre sous-exposition était tout de suite sanctionnée. La régie utilisait pourtant de puissants 400 W. Il serait souhaitable de projeter à une distance plus courte, mais cela est-il possible dans ce théâtre qui n'était pas conçu pour ce genre de spectacle ? Pour des raisons de synchronisateurs numériques mais pas complètement compatibles nous avons eu droit à plusieurs projections incomplètes de «Lament» avant de voir la totalité de l'œuvre, une polyvision à 4 projecteurs.

Toutefois nos oreilles ont retenu une information intéressante : l'imprimerie Pellerin qui créa au XIXe siècle les images d'Epinal a vu dernièrement ses locaux se transformer. En effet la municipalité a créé sur les lieux un ensemble comprenant un musée, des salons d'exposition et une salle de spectacles. De plus, un large parking sera à la disposition des visiteurs. Et c'est dans cet ensemble moderne que l'on pourra s'intéresser à des expositions ou à des manifestations temporaires. Le festival de diaporama d'Epinal pourrait éventuellement trouver sa place dans ce lieu qui a fait la réputation de la ville. Voilà une bonne nouvelle qui, nous l'espérons, donnera un nouvel essor au plus ancien festival de diaporama du monde.

Savez-vous qu'au premier festival d'Epinal en 1961, les diaporamas étaient présentés à l'aide de deux passe-vues qui étaient alimentés par deux techniciens rapides, habiles et passionnés. Eh oui, le synchronisateur et les paniers droits ou circulaires n'avaient pas encore été inventés. Eh bien à Epinal, vous pouvez encore rencontrer ces personnes qui vous raconteront des histoires et des anecdotes surprenantes.

Voilà pourquoi, nous qui aimons le diaporama, nous revenons à Epinal.

Jean-Pierre Simon

Festival international Diap'images - Epinal
Extrait du palmarès

1.	Lament	Jordi Plana Pey	E
2.	Lacrima	Ricardo Zarate	F
3.	Printemps chez les grèbes	André Simon	F
4.	Opinéris	Philippe de Lachèze-Murel	F
5.	Rinascero	Caon Italo	I
6.	Momo kommt hin, ...	Elke Drewes	D
7.	Le paysan de Paris chante	Jean-Pierre Simon	F
8.	Ver... vert	Jean-Marie Lafon-Delpit	F
9.	Manhattan sketches	Johan Werbrouck	B
10.	Le proscrit	Bernard Sanch	F

Le palmarès général du « Supercircuit Diaporama » se trouve en page 12

La première biennale nationale de diaporama du Lardin Saint-Lazare

Dans le précédent numéro, Annie Logeais rendait compte de la première Biennale du Lardin.
Nous sommes heureux de vous présenter maintenant le bilan qu'en tirent les organisateurs.

Extrait de "Râm Sanjay, le jardinier d'amour"

Le succès obtenu l'année dernière dans l'organisation du Concours National Audiovisuel et la maîtrise de la préparation et du fonctionnement de la régie technique par Raymond Raynier, avec l'aide du tandem toulousain Marty - Porqueras et de leur matériel pour les synchros numériques (nous ne disposions, nous, que d'un SD 500, c'était un peu court), nous ont incités à proposer les 19 et 20 avril la première Biennale nationale du Diaporama.

En la salle du Centre culturel, accueillante par son confort et qui bénéficie de surcroît d'une acoustique de qualité, tout était réuni pour présenter en trois séances de jugement les 51 montages reçus. Un marathon pour les cinq juges, le Président et les deux camarades aux manettes. De l'avis général, le niveau de qualité était élevé, mais nous n'avons pas constaté de distorsion flagrante dans la proclamation du palmarès.
Pas de souci particulier coté technique, à l'exception d'un montage pour lequel nous avons eu un problème intermittent qui n'a pu être résolu dans les temps *(l'exploitation de 4 projecteurs et de 5 synchros est une lourde tâche pour un seul homme)*; nous nous en excusons encore auprès de l'auteur et le remercions pour sa patience et son indulgence.

Notre ambition pour cette manifestation était à la mesure de nos moyens humains et financiers, donc modeste. La décoration du hall d'entrée a été assurée par une exposition papier couleur très variée du Photo Club du Bassin d'Arcachon (club en Coupe de France noir & blanc et en National pour les autres disciplines) et celle de la salle de projection par des tirages noir & blanc d'Alain Liados, l'actif Président du club de Montpon Ménestérol.
La soirée du samedi a été animée par un gala de diaporama qui a également été projeté à Pau, Oloron Ste Marie et Gujan-Mestras.

L'accueil traditionnel en Périgord a satisfait tous ceux qui ont fait le déplacement malgré une date peu favorable, et la restauration fut «à la hauteur», comme d'habitude serait-on tenté d'écrire. Le dimanche matin fut consacré aux rencontres avec le jury, à la visite d'une ferme produisant le foie gras (avec dégustation, merci…) et à un somptueux vin d'honneur offert par la municipalité, avant de se retrouver autour d'une excellente table pour clôturer en beauté cette première biennale.

Huit prix ont été décernés et très généreusement récompensés, dont un appareil numérique de valeur (offert par le Conseil général) au premier, produits du terroir, nombreuses pellicules (dotation Agfa) et chèques réduction (Simda). La municipalité, généreuse, offrait aux lauréats plusieurs dotations pour une enveloppe globale supérieure à 2000 euros.
Les juges étaient : Gérard RIGAUD, Jean DUPUIS, Bernard COLSON, Alain LIADOS et Henry MONGABURE. Qu'ils soient ici remerciés chaleureusement, ainsi que tous les bénévoles et partenaires qui ont contribué au succès de la biennale.

À l'heure du bilan, nous pouvons dire que le nombre de visiteurs a été inférieur à nos prévisions. La date était défavorable, mais au moment où elle a été fixée, les élections étaient pressenties pour mai. Merci à tous les camarades qui se sont tout de même déplacés.
En revanche, la participation des auteurs a été pléthorique et il faut avouer que nous n'attendions pas autant de montages. Si nous nous étions limités à 12 ou 15 par séance, cela aurait déçu de 6 à 15 auteurs. Pour une première édition, nous ne l'avons pas voulu. En 2004 il y aura rajeunissement et présélection.
Nous essaierons de choisir une date que rien ne viendra perturber afin de voir un maximum d'amis du diaporama réunis dans la convivialité du Périgord.

Pour l'année prochaine, fin mai ou début juin, Le Lardin St Lazare programmera en transition, le «10ème gala de diaporama» que notre commissaire AV de l'UR 14 projettera, comme les années précédentes, en plusieurs points du Sud Ouest. Nous serons heureux de vous y accueillir, tout comme nous serons heureux de vous retrouver au cours de la deuxième édition de notre biennale.
Rendez-vous en 2004… sans élection mal placée !

Michel Coppin, Daniel Fremont, Raymond Raynier

Extrait du Palmarès

1er	**Ram Sanjay, le jardinier d'amour**	**J.P. Simon**
2ème	Elle	M. & M. Paret
3ème	Tango Passion	R. Zarate
4ème	Partir	M. Ricou
5ème	Confidences Gay	B. Basse

Prix de l'humour : Vanitas vanitatum (H. Ribouton) - Meilleure photo : Tango Passion (R. Zarate) - Prix du public diaporamiste : L'arbre aux sabots (J. Halgand) et Ram Sanjay (J.P. Simon)

TECHNIQUE

Diaporamas numériques et numérisation des diaporamas

ou comment réaliser des DCCN (diaporamas créatifs courts numériques)

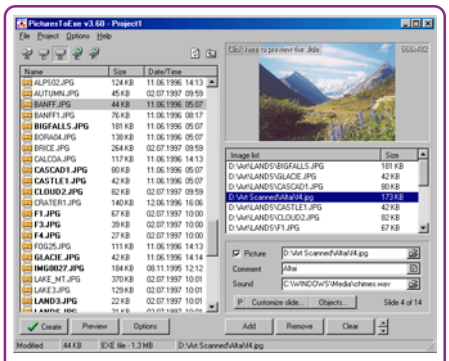
suite et fin

DANS un article du précédent VISION, après avoir testé de très nombreux logiciels capables d'élaborer des diaporamas numériques, j'en étais arrivé à la conclusion que parmi ceux-ci, seuls ceux produisant un fichier autoexécutable (.exe) pouvaient satisfaire un diaporamiste désireux de construire un diaporama numérique répondant aux mêmes normes de qualité qu'un de ses diaporamas créatifs courts classiques.

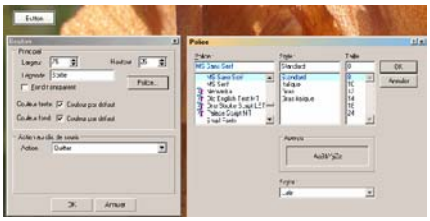
Mais, jusqu'en avril 2002, et pour des raisons que j'ignore *(quelqu'un peut-il m'aider ? Incompatibilité technique ?)*, aucun des logiciels produisant des exécutables (.exe) ne possédait de timecode. Or, si l'on désire une synchronisation parfaite du son et des images, ce timecode est indispensable (sinon, par exemple, la précision des « cuts » est impossible).

Dans leur version 3.70 de PicturesToExe, sortie en avril 2002, les concepteurs de ce logiciel ont imaginé de se servir de la bande son pour constituer une pseudo échelle de temps. Cela ne constitue pas un véritable timecode, bien sûr, mais c'est une astuce géniale pour entrelacer **toutes** les images du diaporama à la bande son (le logiciel Slide Show To Go, lui, ne permet d'entrelacer que **quelques** images...). La synchronisation reste alors parfaite quelles que soient la longueur de la bande son et la vitesse du processeur de l'ordinateur lecteur.
En revanche, dans l'utilisation de ce logiciel, à aucun moment on ne possède un réel contrôle de la construction du diaporama en cours de création : relier une image précise à un instant précis de la bande son est possible, mais se fait un peu « au hasard », par approximations successives... Il faut énormément plus de temps pour « fabriquer » un DCCN avec PTE qu'avec Slide Show To Go et l'on frise souvent la crise de nerfs !

Un véritable timecode est une « base de temps » indépendante, sur laquelle on peut placer les trois éléments constitutifs d'un diaporama : images, transitions, morceaux musicaux. On peut donc y repérer facilement ces trois éléments et surtout prévisualiser son travail à partir d'un instant quelconque.



Vous trouverez sur le site de Michel Comte : http://www.fanaphot.com un descriptif illustré des principales étapes de réalisation d'un diaporama avec le logiciel PicturesToExe ainsi que des exemples de montages à télécharger.



Le lien images-son de PTE est une « magouille », magouille géniale, mais qui ne permet pas cela. À aucun moment, on ne peut repérer simultanément une image particulière, l'effet de transition et le son associés. La prévisualisation du travail effectué doit repartir obligatoirement du début de la pseudo échelle de temps, c'est à dire du début du diaporama ! Il faut donc attendre, pour chaque travail sur une image, la prévisualisation des images précédentes... C'est à devenir fou dès qu'on s'attaque à des diaporamas de durée supérieure à une minute...

L'astuce consiste à découper son diaporama de cinq minutes en cinq diaporamas d'une minute mais, ensuite, il faut tout recopier « à la main » car rien n'a été prévu pour conserver le timing des images et des transitions... Et lorsque l'on sait qu'il faut cliquer quatre fois, à quatre endroits différents, avant de pouvoir opérer le moindre changement de transition pour une image, je n'hésite pas à qualifier d'exécrable la convivialité de ce logiciel !

De même, certaines fenêtres de contrôle sont de dimensions trop réduites. Si l'on a, par exemple, déplacé un élément (image ou son) d'un dossier vers un autre, une fenêtre s'ouvre pour indiquer que cet élément n'est plus présent et que le logiciel ne peut plus fonctionner. Dans cette fenêtre, le chemin permettant d'identifier l'élément est donné. Mais, en général, ce chemin est tronqué, du fait de l'exiguïté de la fenêtre; il est donc impossible d'identifier l'élément manquant et TOUT le projet est à recommencer... (autre crise de nerfs assurée !). Astuce : Dès le début du projet, donner des noms très courts aux dossiers, fichiers , images, sons, que l'on compte utiliser avec ce logiciel.

D'autres exemples du manque de convivialité seraient trop nombreux pour être signalés dans cet article. Mais je suis preneur « d'astuces » pour y remédier.

En revanche, PicturesToExe offre un avantage supplémentaire : comme il n'est pas destiné aux seuls diaporamistes, il permet la gestion d'objets. C'est ainsi que l'on peut, directement à partir de PTE, créer des CD Rom avec intégration de pages html, de liens hypertexte, de boutons permettant différentes actions (en particulier celle permettant de lancer une autre application ou celle permettant d'accéder à une image précise du diaporama...). J'ai ainsi réalisé un CD Rom qui, à partir d'une page sommaire, permet de choisir l'un quelconque de cinq de mes diaporamas, de lancer une messagerie, d'accéder directement à mon site web, etc. http://diaporama.numerique.free.fr

Suite p. 6

Diaporama numérique

suite de la p. 5

A propos de ce site, les diaporamas téléchargeables qui avaient été réalisés avec SlideShow To Go y ont été remplacés par des extraits téléchargeables réalisés avec la version 3.70 de PicturesToExe et le CD Rom y est proposé.
J'ai ouvert un forum pour recueillir toutes les remarques et astuces d'utilisation de PicturesToExe (un forum très animé existe sur le site des concepteurs, mais il est en langue anglaise...).

Conclusion générale et provisoire...

A ce jour, quelques mois après la parution de mon premier article sur «Espace vision», le LPCDCCN *(Logiciel Parfait de Création de Diaporamas Créatifs Courts Numérisés)* n'existe toujours pas. Du fait de sa convivialité exécrable, PicturesToExe ne peut, pour l'instant être qualifié de parfait.

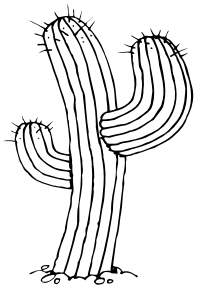
Mais les choses évoluent très vite et le LCDCCNPT (Logiciel de Création de Diaporamas Créatifs Courts Numérisés Parfaits Techniquement) existe. Je l'ai rencontré. Il s'appelle « PicturesToExe » versions ultérieures à la version 3.70. On peut se procurer la version d'évaluation (limitée à 10 images) sur le site :
http://www.wnsoft.com

Le problème essentiel de synchronisation a été résolu; on peut espérer que les développeurs de ce logiciel se pencheront très vite sur les détails de convivialité.
Et je ne résiste pas à la tentation de citer ici un proverbe de Corse du Nord (où, chacun le sait, les travailleurs et les troupeaux de girafes sont nombreux...) :

« Qu'importe si le travail pour peigner
la girafe est pénible,
si au bout du compte la girafe est très belle ».

Vive le Diaporama Créatif Court (numérique et analogique) !

Maurice Guidicelli



Serions nous en train de scier la branche sur laquelle nous sommes assis ?

LORSQUE j'entends autour de moi des propos tenus lors de la présentation d'un site faisant l'éloge du diaporama numérique dans le genre : *«Ceci est fort intéressant car voilà enfin un moyen de visualiser de vrais fondus enchaînés sur un ordinateur et cela laisse présager d'un avenir numérique pour nos chers montages»*, cela me ramène aux propos tenus au sein des clubs cinéma il y a un peu plus de 30 ans lors de l'avènement du Super 8 et surtout de la vidéo qui, à entendre les spécialistes de l'époque, allaient révolutionner le cinéma amateur.

Qu'en est-il aujourd'hui - à part quelques associations et amateurs fortunés qui ont pu s'offrir les Barcos et les caméras de haute technologie capable de projeter des images tout justes aussi bonnes que celles réalisées avec des caméras 8 mm ou super 8, 15 ou 20 ans auparavant… ?

Je crains qu'en ce qui concerne le diaporama nous n'embarquions sur le même navire si nous n'y prenons garde. Quel industriel va investir des dizaines de millions d'euros pour fabriquer quelques dizaines ou quelques centaines de vidéoprojecteurs et armoires informatiques capables de restituer les images numériques réalisées par les derniers reflex numériques - dont les caractéristiques sont malgré tout encore en retrait par rapport aux meilleurs films diapos - et quel amateur, même passionné et fortuné, est prêt à investir quelques dizaines de milliers d'euros pour un résultat hypothétique ?

Actuellement, ce matériel existe au niveau professionnel avec des possibilités intéressantes pour les super doués de la souris; mais le résultat final est malgré tout en retrait par rapport à l'argentique en qualité d'image. Lorsqu'on aborde la partie gros sous, même en étant très optimiste, il apparaît qu'un matériel de projection numérique est environ dix à trente fois plus coûteux qu'un matériel argentique très haut de gamme, c'est-à-dire de l'ordre de 100 000 à 200 000 euros, sachant que dans ce budget n'ont pas été pris en compte le coût des remises à jour permanentes des logiciels et matériels informatiques surpuissants.

Mais il y a aussi le problème de pérennité car si en argentique nous pouvons disposer de matériels aboutis, sans bug et qui ont globalement une compatibilité ascendante, il n'en est plus de même en informatique où on nous change les supports, les logiciels et les moyens de sauvegarde à tout bout de champ, avant même leur aboutissement technique. Pour voir, essayez donc de revendre le micro-ordinateur et les logiciels achetés à prix d'or il y a 3 ou 4 ans ou de relire des sauvegardes enregistrées il y a 5 ou 6 ans sur des supports amovibles… Par contre, il est toujours possible de projeter la diapo réalisée il y a quarante ans aussi simplement que celle réalisée trois heures avant la projection.

Je suis peut-être à coté de la plaque mais, jusqu'à ce jour, en dehors des logiciels de programmation de diaporama qui permettent de faire des copies de travail vidéo très intéressantes, je n'ai pas vu de systèmes transcendants en dehors du fait de pouvoir passer quelques petites diapos sur son petit écran d'ordinateur.
Il est vrai que, pour moi, créer un diaporama c'est créer quelque chose pour le montrer aux autres, si possible dans une salle de projection, et je vois mal le président du club photo local, lors de la prochaine soirée de diaporama annuelle, louer autant d'ordinateurs que de spectateurs pour que chacun puisse voir une image à peu près correcte. Je sais que comme nous serons en numérique nous serons dans le vent, et qu'à ce titre nous aurons toute la bienveillance de notre public, mais je ne suis pas sûr que nous aurons autant de spectateurs la prochaine fois.

Aussi, avant de scier la branche…

a) réfléchissons un peu aux avantages que peut nous apporter le numérique dans notre passion pour la rendre moins hermétique et gardons-nous de croire ou de faire

croire des choses qui ne sont pas à la portée des amateurs surtout lorsqu'on connaît le montant des investissements à envisager.

b) n'oublions pas celui qui, après maintes hésitations, a enfin décidé de remplacer son vieux CD12 ou F101 et ses vieux Carousel de vingt ans d'âge et qui va finir par se demander s'il ne ferait pas mieux d'investir dans une belle canne à pêche.

c) enfin, et c'est peut-être le plus inquiétant, si effectivement de plus en plus de photographes se tournent vers le numérique, aux dernières nouvelles il y en a aussi qui jettent l'éponge au bout de quelques mois et abandonnent, comme l'ont fait avant eux les passionnés de cinéma amateur, pour redécouvrir ou découvrir les joies de la pêche à la ligne.

Michel Deluen

Voir en page 14 aussi l'information concernant les démonstrations assurées par M. Deluen

Un week end (trop) chargé

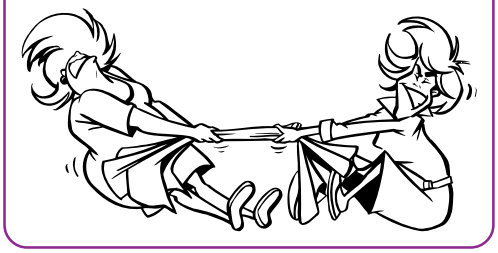
Il y a, grosso modo, 52 week ends dans l'année *(ça c'est un scoop !)* et pourtant deux festivals internationaux majeurs ont eu lieu le même week end, celui des 27-29 septembre, à savoir le 41e Festival international de l'Image, à Epinal, et le 15e RPS International Audio-Visual Festival, à Cirencester.

C'est un peu dommage car il n'y a quand même pas tant de festivals internationaux que ça pour que l'on prive les *aficionados* de la possibilité d'assister aux deux manifestations – d'autant plus que le festival britannique n'a lieu que tous les deux ans ! En outre, les auteurs n'ayant pas de copies de leurs montages ne peuvent concourir qu'à l'une ou l'autre des compétitions.

Ce n'est malheureusement pas la première fois que cela se produit... mais on peut oser espérer que ce sera la dernière.

J.-P. Petit nous livre ci-contre ses impressions sur la partie « numérique » du Festival de la RPS, et le compte rendu que fait J.-P. Simon du Festival d'Epinal figure en page 3.

GD



Diaporama numérique : une première mondiale !

Le diaporama entièrement numérique est né, officiellement le 28 septembre 2002 à Cirencester (UK), au cours du 15e festival audiovisuel organisé par la « Royal Photographic Society ». En effet, pour la première fois au monde, un festival classique de diaporama incluait une section « Digital » en compétition.
Catégorie à part dans le programme et dans la compétition, le jury a néanmoins distribué quelques prix sans tenir comte de cette ségrégation et, à la fin de la manifestation, les participants, par un vote à l'unanimité, ont proposé d'intégrer sans distinction le diaporama numérique dans les éditions ultérieures.

Mais tout d'abord, qu'est ce qu'un diaporama numérique ?

Il s'agit d'une séquence audiovisuelle à base d'images fixes numériques, portée par une bande son numérique, construite avec un logiciel numérique et projetée à l'aide d'un vidéo projecteur. Par rapport au diaporama que nous connaissons, le support argentique est supprimé et remplacé par l'ordinateur de A à Z.

Quelles sont les différences entre le diaporama traditionnel, à base de diapositives, et le diaporama entièrement numérique ?

Au niveau du son, c'est exactement la même chose puisque, depuis plusieurs années déjà, le traitement de la bande-son est réalisé avec l'ordinateur dans la plupart des cas.

Au niveau de l'image sur l'écran, il n'y en a pas (ou guère) non plus. L'image numérique est aussi grande et plus lumineuse que l'image argentique. À quelques mètres de l'écran, il est impossible de distinguer les pixels à l'œil nu. Grâce à une définition de 1024x768 pixels, la qualité de l'image est très proche de celle que nous connaissons avec les diapositives. C'est en tout cas tout à fait acceptable en grande salle.

En revanche, cette technique repousse à l'infini les limites du diaporama. Tout est désormais possible : les effets de troisième image, les fondus en mouvement permanent, les superpositions parfaites, constituent bien évidemment les bases, en continuité avec le diaporama traditionnel.
Mais en plus de nouvelles portes sont ouvertes : les fondus (ou modifications) partiels de l'image, le passage du noir et blanc à la couleur, ou l'inverse, certains mouvements (tremblement des feuilles d'arbres sous le vent, mou-

Suite page 8

Heureux hasard

Le hasard fait parfois bien les choses... Nous avons en effet reçu simultanément les articles de Michel Deluen et de Jean-Paul Petit reproduits ici; notre seule malice a consisté à les placer l'un en regard de l'autre. En effet, ces deux réalisateurs étant particulièrement expérimentés, il est intéressant de voir que leurs avis sont pour le moins divergents. Le débat est ainsi lancé et nous espérons que vous aurez l'occasion d'assister à des projections de diaporamas numériques pour vous faire votre petite idée...

Festival RPS - Suite de la p. 7

vements des nuages dans le ciel, effets de pluie ou de neige, mouvements simples de personnages dans le même esprit que les «gifs animés» du net...). Bref, toute la panoplie d'outils des logiciels de traitement d'image et de vidéo sont désormais utilisables pour les besoins du scénario d'un diaporama.

Peut-on toujours appeler ça du diaporama ?

Oui, évidemment bien sûr, la discussion sur la définition est ouverte.
N'oublions toutefois pas que, depuis la nuit des temps, le diaporama s'est toujours adapté à la technologie mise à sa disposition. Selon les propos de Charles Vassallo, la discussion sur l'appellation n'a pas d'importance *(lire le débat sur l'avenir du diaporama sur le site http://oi-paris.com - rubrique diaporama)*. C'est l'auteur lui-même qui décidera du nom à donner à son œuvre (diaporama, vidéo, ou autre chose). Là n'est pas la question.
Certes, pendant quelque temps le risque de voir les auteurs explorer et tester tous les effets possibles au détriment de la profondeur et de la solidité des scénarios existe. Mais le diaporama restera un moyen d'expression et, grâce à ces nouvelles possibilités, l'avenir est plein de promesses.

Pourquoi les diaporamistes britanniques se sont-ils, davantage que les continentaux, engagés sur la voie du tout numérique ?

Plusieurs directions sont à examiner.

Sur le Continent :

- La manipulation numérique des images est restée assez peu utilisée, en raison du coût élevé du transfert sur film diapo d'un fichier numérique.
- Mais surtout, depuis plusieurs années, l'amélioration de la projection (principalement de la fluidité entre les fondus d'images) s'est traduite par l'adjonction d'un ou deux projecteurs. Les fabricants (Bässgen, Stumpfl, Simda, Electrosonic) ont proposé des logiciels de pilotage plus évolués, permettant d'utiliser très facilement 3 ou 4 projecteurs, et les auteurs ont suivi. Le coût des nouveaux logiciels, des projecteurs supplémentaires est vraisemblablement un frein au développement d'une technologie radicalement différente pour ceux qui ont investi. Ce sont d'autres auteurs qui devront faire évoluer le diaporama ici.

En Grande Bretagne :

- En raison de l'existence dominante de l'ensemble de deux projecteurs «Royale» dans le monde amateur, la projection en 3 ou 4 projecteurs ne s'est pas autant développée que sur le continent. La plupart des auteurs sont restés fidèles au "2 projecteurs" de base.
- Parallèlement, pour résoudre le même problème de fluidité que sur le continent, plusieurs « pionniers » se sont penchés sur la solution numérique : Peter Coles, Ian Bateman et d'autres, ont investigué le monde des logiciels et découvert au profit des diaporamistes des programmes tels que « Pictures to Exe », « GlobFx », ou « PowerPoint » qu'ils utilisent désormais avec assez de maîtrise pour enchaîner les images et les transitions de leurs diaporamas.
- Dans le même temps, Colin Balls faisait évoluer sa production de lanterne double vers une «Royale tout numérique», ensemble compact comprenant un ordinateur, une carte graphique, un système d'amplification et un vidéo projecteur de qualité *(voir ci-contre)*. Cette recherche lui permettait de franchir un certain nombre d'obstacles techniques tels que fluidité des fondus, tailles des mémoires, vitesse du processeur.

Aujourd'hui, en Grande-Bretagne, le matériel de projection est au point, les premiers auteurs sont à même de produire des diaporamas numériques à un stade dépassant celui de l'expérimentation, tout est prêt pour le départ d'une nouvelle aventure pour l'image fixe projetée. Le 15e Festival audiovisuel de la RPS a été un événement phare pour l'avenir du diaporama.

Il est donc dommage que les auteurs français n'y participent pas en plus grand nombre (les trois grands prix ont pourtant été attribués à des diaporamas non britanniques). Est ce seulement en raison de l'absence du patronage FIAP ? Si c'est le cas, c'est alors un signe supplémentaire de la décadence du diaporama ici, en opposition avec la vitalité dont il fait preuve Outre-Manche.

Jean Paul Petit

Caractéristiques techniques du "Royale Digital AV System"

Projecteur vidéo numérique Plus U3-1080; résolution XGA (1024x768); objectif 23 mm, f:3; contraste 800:1; luminosité: 800 ANSI lumens; carte mère ATX, processeur Intel Pentium III 866 MHz; 512 Mo de Ram; disque dur de 20 Go; lecteur CD 32x; clavier et souris IR; carte graphique 3D; amplificateur, préamplificateur, hauts-parleurs intégrés; dimensions : 25,7 x 25 x 20 cm; poids : 6,5 kg.

RPS International Audio-Visual Festival 2002

- extrait du palmarès -

Grand Prix	**Memories' Thief**	**Gabriele Pinardi**	**I**
2	Savimby the best	J. van de Weerdt & J.P. Jansen	B
3	Born out of the Earth	Bob Dubois	B
Documentary/ Tourism/ Natural History			
1	Tomorrow or the Next Day	Ralf Francis	UK
2	Three Tools	Ian Bateman	UK
Essay/Theme/Fiction			
1	River of the Wind	Kieran O'Loughlin	IRL
2	Still Waters Run Deep	Keith Leedham	UK
Music/ Poetry/ & Song Category			
1	Street of Dreams	Wim Reybroek	B
2	An Irish Love Song	Mollie McConaghy	UK
Humour			
1	I Love to Boogie	Roger Mallison	UK
2	The Dark Ages	Robert Albright	UK
Digital			
1	Rhondda Grey	Ian Bateman	UK
2	The Secret of Fontenay	Willem van den Berg & Peter Coles	NL-UK

Jury : Colin Balls, Martin Fry, Jean-Paul Petit, Johann Werbrouck

Le gala de diaporama du Chesnay

Une fois n'est pas coutume, nous publions ici un article relatant un gala local. En effet, celui-ci nous paru particulièrement riche d'enseignements généraux pour les organisateurs potentiels de manifestations audiovisuelles. Nous espérons qu'il les encouragera à franchir le pas car notre discipline a grand besoin de manifestations publiques pour la faire mieux connaître.

Côté spectateur

Profitant d'un déplacement professionnel, je me suis rendu à la soirée de gala Diaporama organisée par le Photo Club du Chesnay. Un programme équilibré, une belle palette de ce que la discipline peut offrir, un public nombreux et très attentif qui a bien réagi aux messages exprimés. Le montage «La Charlotte» de Ch. Hendrickx a remporté le prix du public.

L'équipe organisatrice a démenti une fois de plus le **1er grand mythe du Diaporama**: *«le diaporama n'intéresse qu'un cercle restreint de spectateurs»*. En effet cette soirée a attiré plus de 200 personnes !

Coté diaporamiste

Les projectionnistes ont bien rempli leur tâche et tous les diaporamas ont été visionnés dans de très bonnes conditions, sur un écran de 4m de base et avec une sonorisation d'une excellente qualité.

Là encore, l'équipe organisatrice a démenti le **2ème grand mythe du Diaporama** : *«impossible de faire un gala sans incident technique»*. Tous les montages se sont enchaînés sans bavure, preuve d'un engagement fort et d'une préparation sérieuse. La principale tâche technique «se faire oublier du public» a été magistralement remplie.

Coté organisateur

Une très belle occasion pour faire une remarque à JP Simon et son équipe. Le Théâtre Nouvelle France du Chesnay est un endroit idéal pour organiser un festival de diaporamas. Vous avez prouvé que vous êtes capables de mobiliser le public et d'intéresser les élus locaux. Le pas séparant l'organisation d'un gala et un festival de Diaporama est tout à fait franchissable.

En outre, cette salle présente des atouts incontestables :

- Un théâtre à la porte de Paris
- Une salle pas trop profonde d'une capacité de 300 places
- Une excellente acoustique
- Un emplacement spacieux pour la technique
- Un hall d'entrée restreint mais accueillant *(dont la machine à café délivre le café le moins cher de Paris : 40 centimes seulement !)*
- Un restaurant-pizzeria juste en face du théâtre
- Des abords coquets, une construction moderne.

Enfin, votre équipe technique est compétente avec un maître de cérémonie solide.

A vous de démentir le **3ème grand mythe du Diaporama** : *«impossible de monter un festival car nous sommes peu nombreux»*. Même si vous n'êtes pas nombreux (le «noyau dur» à Hayange est formé de seulement trois personnes), vous êtes capables de relever le défi de proposer et d'associer le Diaporama à une grande ville/région.

Le 1er Festival International du Chesnay-Paris ou de la Couronne parisienne est à votre portée...

Ricardo Zarate

PS : n'oubliez pas de réserver dès maintenant la salle pour l'année prochaine !

HOSPITALO PHOTO

Pendant mon séjour hospitalier, j'ai eu l'occasion de «tomber» (heureusement, cette fois-ci, sans me faire aucun mal !) sur le texte suivant, publié dans un bulletin d'art photographique.

Ne m'estimant pas assez compétent pour transmettre mon appréciation, autant globale que détaillée, sur de telles définitions, conceptions et lois, je vous en laisse seul juges.

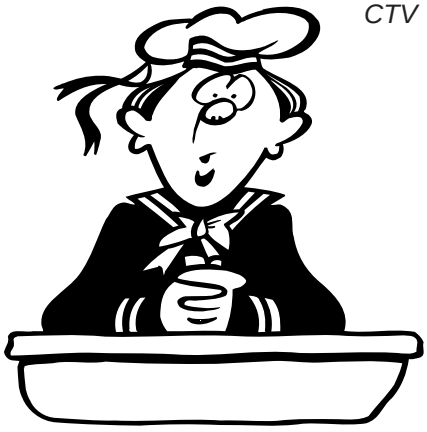
« J'ai essayé de réunir des artistes dont les gestes sont marqués par la fragmentation, la dislocation ou la rupture, favorisant le discours dans lequel directement ou indirectement, l'idée de réconciliation du sujet avec lui-même et sa réinsertion postérieure dans l'espace public est transmissible et efficace.

« Effectivement, les positions de ces artistes obligent souvent le spectateur à désarticuler les inerties quotidiennes, à mettre en miettes les codes de l'expérience urbaine, de la mémoire historique ou du contrôle social, à désintégrer les conventions du regard, à égrener ses relations avec l'autre ou, enfin, à se confronter à son Moi et à ses propres fragilités.

« Nous désignons par Moi, non pas l'individu en tant qu'être humain singulier, celui qui mange, dort, se promène, travaille ou souffre, mais l'individu en tant que partie intrinsèque de chacun d'entre nous, capable de prendre ses distances et de se tourner vers lui-même, d'entrer en relation avec lui-même, sans perdre de vue son action dans l'espace public.»

Je ne vous livrerai pas le nom de l'auteur. Sachez seulement que ce n'est pas un diaporamiste !

CTV



In Memoriam

Le monde du diaporama en deuil

L'été 2002 a été marqué par la disparition tragique de trois acteurs du monde du Diaporama.
La Rédaction de Vision tient à leur rendre hommage.

Photo : Michael Tickner

Michael Tickner

Auteur de la réflexion «Le cœur du problème» que nous avons publiée dans le précédent numéro, Michael Tickner est décédé cet été dans un tragique accident près de son domicile.
Britannique, M. Tickner était l'un des pionniers du diaporama en Grande-Bretagne et l'un des premiers animateurs de l'AV Group de la Royal Photographic Society, notamment au travers des revues AV News et AV World. Il s'était installé en Charente-Maritime depuis plusieurs années pour y passer sa retraite et s'adonnait avec bonheur aussi bien à la peinture qu'à la photographie. Il continuait à suivre de près les activités "Diaporama" et ses opinions, souvent tranchées, étaient régulièrement publiées dans AV World et donnaient lieu à des débats passionnés.

Josiane Groesenicke

Comme certains d'entre vous le savaient, Josiane était la cheville ouvrière de l'édition 2002 de l'Eurofestival qui devait se tenir à Tilff-Esneux, en Belgique. Dès l'année 2001, elle avait tout préparé, rappelé à chacun ses tâches et organisé toutes les activités.
Josiane était une personnalité dynamique, joviale, chaleureuse. Elle était un peu le boute-en-train de l'équipe par sa bonne humeur constante et sa joie de vivre. C'était une travailleuse de l'ombre, constante, courageuse, rationnelle. Mais aussi blagueuse, fantaisiste, touchante... Elle était d'une «jeunesse éternelle»... Sauf que la vie vient de nous rappeler cruellement à tous que rien n'est éternel.
Adieu, Josiane. Ta petite voix faussement naïve, ton sourire et ton humour nous manqueront longtemps.

Georges Lepaon

Depuis plus de 25 ans, Georges pratiquait la diapositive, cherchant sans cesse à se perfectionner dans la technique de prise de vue. Il s'était plus particulièrement spécialisé dans les catégories paysages, macro et diaporama, différents domaines où il avait acquis une bonne maîtrise.
Georges était aussi un membre actif, que ce soit au sein du Photoclub Phodiac Dison que du Photoclub Diafocam d'Esneux. Tous les participants de ces clubs pouvaient faire appel à ses connaissances de diaporamiste qu'il mettait volontiers à leur disposition.
Durant ces dernières années, il avait gravi tous les échelons, tant à l'Epliphota qu'à la Fédération des Cercles Photographiques de Belgique.
Il participait régulièrement aux différents concours dia, papier couleur ou diaporama, sans pour autant entreprendre une «course aux titres». En effet, ces concours étaient plutôt pour lui un moyen de progresser encore. Progression qui s'était traduite par un perron d'or en diaporama et un perron de bronze dans la catégorie dias, ce qui démontre que ses qualités étaient appréciées par tous les photographes.
Son décès laisse un grand vide dans ces deux clubs.
Son nom figure au générique de plusieurs diaporamas :
Le délaissé, avec Mario Villa; Recherche Julia désespérément, avec M. Ramakers et M. Villa; La guerre est finie, avec J. Van de Weerdt et M. Villa; L'agnus dei d'Albi, avec J. van de Weerdt; Au soir d'un amour, avec R. et O. Deflandre; Pub Galler, avec J. van de Weerdt et M. Ramakers; Et coule le temps, avec O. Deflandre.

Festival "AUTOUR du MONDE" Blois - janvier 2002

Depuis plus de 20 ans qu'il sillonne le globe en tous sens, le Festival aurait pu se sentir menacé de tourner en rond. Il n'en est rien. La 21e édition, qui s'est déroulée le 25 et 26 janvier 2002 à l'Espace Quinière, a montré au contraire que l'esprit de découverte avait encore de beaux jours devant lui, à condition d'accepter de sortir des sentiers battus, ou tout simplement, d'ouvrir les yeux sur des réalités parfois très proches.

Au-delà de la variété des sujets abordés, deux thèmes privilégiés sont apparus au travers des reportages présentés : la découverte des grands espaces désertiques et l'approche de minorités ethniques opprimées ou méconnues. Thèmes bien dans l'air du temps, qui ont fait le bonheur des fervents du genre.

Le niveau des réalisations présentées n'a cessé de s'élever. L'évolution et la vulgarisation des techniques, surtout en matière de vidéo, a conduit les organisateurs à supprimer le cloisonnement existant autrefois entre les professionnels et les amateurs. La majorité des participants reste toutefois fidèle à la diapositive.

La Soirée de Gala fut consacrée à « *la Chevauchée des Steppes* » de Pricilla Telmon et Sylvain Tesson, qui ont parcouru 3000 km dans les espaces infinis de l'Asie Centrale avec leurs trois chevaux. Ils ont tenu le public sous le charme de cette belle histoire d'amour entre l'homme, l'animal et la nature.

Le jury : Francis Pons, Patrick Bellorini, Thierry Poncet, Danièle Pichon et Alain Bonard (Président)

Puis ce fut la proclamation du Palmarès :

Prix Monovision
Giannina *de Jean Zucchet*
Peintures rupestres de Lybie, vues et vécues par Louis, guide du désert.

Prix Polyvision
Calcutta Enjoy *de Christine et Michel Dessalès*
Diorgo Puja est une immense fête célébrée à Calcutta et partout en Inde. Quelques 500 statues sont érigées à travers la ville, somptueusement habillées et parées de bijoux.

Prix Multivision
La Création d'un Monde *de François Pierre et Daniel Masse*
L'Islande, île extraordinaire où l'on peut assister en direct à la création du monde. Depuis les volcans encore fumants jusqu'aux colonies d'oiseaux, en passant par les lichens et les fleurs, l'Islande est un résumé de l'histoire de la terre.

Prix Vidéo
Les Cavaliers du Vent *de Louis-Marie Blanchard*
La vie du Peuple Khampa au Tibet, sur les hauts plateaux du Kham.
Quarante ans après l'invasion chinoise et des années d'oppression féroce, le monde culturel et spirituel tibétain, bien que toujours en liberté très surveillée, reprend peu à peu ses droits.

Mention du Jury
Sur les Pas de Giono *de André Simon*
La haute terre de Provence a fasciné Giono. En suivant ses pas, on comprend pourquoi ...

Au cours de la soirée de gala, « *Y'a pu d'bouchures !* » fut présenté en hommage à Jackie Morineau, diaporamiste et ancien membre de l'association Autour du Monde, disparu l'été dernier.

L'exposition « Images de l'Inde» a été réalisée par Thierry Poncet, géomètre à l'Institut Géographique National et grand voyageur. Du nord au sud de cet immense pays, il a saisi des paysages, des scènes de rue, des monuments baignant dans une lumière incomparable. Un bel exercice de virtuosité qui a dû donner des envies d'évasion a beaucoup de visiteurs.

Ce 21e Festival fut un bon cru, avec de nombreuses oeuvres présentées en exclusivité. Un grand merci aux candidats et à l'année prochaine !!!

Philippe Boulais

Nouvelle Direction chez Simda

Une nouvelle équipe dirigeante vient d'arriver chez Simda : Frédéric Servant, PDG, Michel Clanché, directeur commercial, et André Claudel, directeur logistique. Le service après-vente et la hot-line technique continueront d'être assurés par Marc Segoloni, bien connu – et à juste titre – de nos lecteurs et des utilisateurs des matériels fabriqués ou distribués par Simda.
Les trois nouveaux dirigeants viennent du monde de la «high-tech» (Apple, DEC, Tektronix,...), ce qui est certainement un gage d'une politique de développement et d'innovation dans un secteur en pleine mutation technologique. Simda confirme son engagement envers le Diaporama et l'Audiovisuel, tant amateur que professionnel, et sa disponibilité pour assister les clubs et organisateurs de festivals.

Nous souhaitons la bienvenue à cette nouvelle équipe, ainsi qu'une bonne retraite à l'ancien PDG, Gérard Tabarly, qui avait su instaurer de bonnes relations avec les diaporamistes.

Electrosonic sur l'Internet

Enfin ! Electrosonic France (les Etablissements Bargain à Paris) a son propre site internet. Graphisme agréable, navigation aisée et mention des prix de vente; il faut toutefois bien connaître les produits que l'on cherche car il n'y a pas (pas encore ?) beaucoup de descriptifs complets. Les internautes amateurs d'audiovisuel seront certainement comblés par cette nouvelle.

Vous trouverez ce site bien sûr dans les «Bonnes adresses - Diaporama» du site internet et, si vous êtes pressés, en recopiant cette adresse dans votre navigateur favori :
http://www.electrosonic.fr

Suite de l'éditorial

autant que faire se peut, le Code de la Route médical qui m'a été prescrit) à l'établi «visionnesque», ne serait-ce que par gratitude profonde et amitié reconnaissante vis à vis de tout ce que Gérard Desroches a pris en charge de ma propre tâche durant mon absence, outre son propre travail permanent dans notre publication.
Que chacun de nous (à commencer par moi, bien sûr) n'oublie jamais que Vision «papier» ne serait pas ce qu'il est devenu, et que, de plus, Diapovision.com, le Vision de demain, n'existerait pas sans lui !

Pour conclure, voici que vous arrive VISION d'octobre 2002. Sera-ce le dernier ?
En effet, comme je vous l'ai indiqué par sondage personnel adressé à chacun de vous, Gérard ne peut pas continuer à collaborer à notre édition «papier».

Dois-je continuer seul ? Sur les 233 personnes m'ayant répondu, 191 ont dit «OUI» (y compris 27 le recevant gratuitement, au titre des relations publiques et professionnelles). Je pense donc, sans avoir encore pris une décision définitive, que je vais essayer de poursuivre l'aventure (au moins pour l'an 2003) ne serait-ce que pour ne pas décevoir la confiance des 191 amis lecteurs qui m'ont ainsi répondu. Mais je n'oublie pas que sur ces 233 réponses, plus de 119, tout en souhaitant continuer à recevoir Vision «papier», indiquent que leur auteur va aussi sur notre site Internet, ne serait-ce que pour *"son actualité, son style rédactionnel et son art d'aller au fond des choses"*.

Alors Vision «papier», janvier 2003 ? Sans doute ! Mais, avec un seul rédacteur, il restera trimestriel, sera toujours conçu aussi sérieusement et n'aura peut-être que huit pages au lieu de douze. C'est vous tous qui en serez, comme d'habitude, les appréciateurs et juges.

A vous tous, ma très sincère et fidèle amitié.

Cétévé

20 ans de " Garona "

Pour ceux qui aiment, quelle qu'en soit la technique, autant la photographie que les images à réaliser, je voudrais vous parler aujourd'hui d'un sujet qui propose tout à la fois la beauté de la nature, la découverte de sites méridionaux, le tourisme autant fluvial et rustique qu'urbain, l'effort sportif en groupe amical et, surtout, «plein de vie».
En un mot, pour ceux qui ne le connaissent pas encore, je souhaite vous donner envie de venir faire une moisson d'images à travers la découverte de "GARONA".

Car GARONA, c'est, depuis vingt ans, la descente jusqu'à Toulouse de deux cents radeaux partis de Venerque (sur l'Ariège) et de Muret (sur la Garonne), soit 24 kilomètres de parcours !
Une compétition amicale alliée à la découverte des rives d'un fleuve et d'une rivière aux eaux encore suffisamment tumultueuses et belles, tout à la fois, pour rappeler leur origine de torrents pyrénéens.
Chaque année, deux cents embarcations environ participent à la compétition, toutes de réalisation artistique originale, fabriquées par leurs futurs pilotes (une douzaine de «radélistes» en moyenne par navire).

Le parcours est souvent parsemé d'embûches, compte tenu du débit des eaux et de certains passages sinueux aux roches surprenantes, mais les paysages sont attirants, la foule présente sur les rives, encourageante, et les pilotes bien entraînés; sans oublier le climat de notre Midi, réconfortant en cette saison.

Aussi retenez bien cette date et les lieux de départ :

18° GARONA - Dimanche 29 juin 2003
11 h : Départ de Venerque
Midi : Départ de Muret

Retenez également qu'un concours photo (papier couleurs uniquement) est ouvert à tous ceux qui le souhaitent. Tous renseignements détaillés à partir du 1er mars 2003 en vous adressant à CT. Vidal – 12, Avenue Bernard IV – 31600 Muret

Supercircuit Diaporama 2002

- le classement des 15 premiers -

Diaporama	Auteur(s)	Pays	Points			
			Hayange	Rijen	Epinal	Total
Lament	Jordi Plana Pey	E	16	20	20	56
Lacrima	Ricardo Zarate	F	18	1	18	37
Rinascero	Caon Italo	I	1	18	12	31
Printemps chez les grèbes	André Simon	F	10	1	16	27
Apsaras… S21	Maurice Guidicelli	F	20	2	2	24
Visionen	Gertrud Frohnweiler	D	2	16	1	19
Opinéris	Philippe de Lachèze-Murel	F	4	0	14	18
Manhattan sketches	Johan Werbrouck	B	0	14	4	18
Le trou de mémoire	Patrice Warin	F	14	1	2	17
Deeper Values	Julie England - Ron Davies	GB	12	1	1	14
To bring you my love	W. Reybroeck - W. de Boevere	B	1	12	1	14
Ver…vert	Jean-Marie Lafon-Delpit	F	1	6	6	13
Irian Jaya	Eddy Callewaert	B	0	10	2	12
A la recherche des écritures perdues	Laure Gigou	F	8	2	1	11
La bête immonde	Christian Hendrickx	B	1	8	1	10

Du nouveau chez Bässgen

Bonne nouvelle pour les possesseurs de matériel Bässgen : une nouvelle version du logiciel Imagix (5.21) est disponible.

Celle-ci offre diverses améliorations par rapport à la version précédente (5.06), la plus notable étant la suppression de la protection par clé «physique» ("dongle"), remplacée par une protection logicielle (code d'enregistrement). Ceux qui ont déjà râlé contre la présence de ce dongle sur le port parallèle ou ont voulu lancer Imagix sur un portable quand le dongle était resté branché sur le PC à la maison, comprendront l'intérêt de cette nouvelle version.
Pour obtenir le code d'enregistrement, il faut renvoyer le dongle chez Bässgen en précisant vos coordonnées complètes; vous recevrez le code d'enregistrement par e-mail quelques jours plus tard.

Attention, la nouvelle version utilise un système d'encodage différent des versions précédentes; si vous avez des montages enregistrés avec la version 5.06, ils seront directement convertis dans la nouvelle version 5.21.

Si vos montages ont été réalisés avec la version 5.04, il faut d'abord les ouvrir et les sauvegarder avec la version 5.06 avant de passer à la 5.21.

La procédure est décrite en détail sur le site de Bässgen (en allemand et en anglais) et sur "Espace Vision" en français.

Annuaires FIAP et FPF

Les annuaires FIAP et FPF 2002 des auteurs actifs sont disponibles. Ces annuaires sont non seulement indispensables pour les organisateurs de festivals et de galas, mais aussi fort pratiques pour entrer en contact avec des "collègues", connaître la liste de leurs montages, etc.

S'adresser à Jean-Pierre Simon, 300 route de l'Empereur, 92500 Rueil-Malmaison ou par e-mail : simonjp92@free.fr

Tranche de vie

Comment j'ai attrapé le virus

Je suis ce que l'on appelle un « diaporamiste amateur ». C'est-à-dire que réaliser des montages audiovisuels fait partie, avec le voyage, de mes passions.

Comment ai-je attrapé ce virus ?

En 1985, mon ami Patrick Royon, alors directeur d'une M.J.C de Saint-Etienne, me tint à peu près ce discours : «Toi qui voyages beaucoup, tu devrais nous projeter tes diapos. Nous organisons à la M.J.C un concours de diaporamas...»
Et j'y suis allé... Avec un montage qui ne pouvait, selon moi, que remporter le Grand Prix...

Ce montage relatait mes aventures familiales en camping-car au Maroc, aussi lui avais-je trouvé un titre génial (toujours selon moi) : «Il était une fois dans l'oued». Bêtement, les organisateurs avaient limité la durée des montages à 20 minutes; j'avais réussi à réaliser un montage de 19 minutes et 30 secondes mais j'aurais pu enthousiasmer mes spectateurs une heure (ou même deux) avec toutes mes belles diapos...

Parfaitement certain de ma gloire future, je regardais avec commisération les montages concurrents. Ils ne me plaisaient pas du tout ! D'ailleurs, ce n'étaient pas des diaporamas puisqu'ils ne traitaient pas de voyage... et certains, non seulement ne traitaient pas de voyage, mais étaient même en langue étrangère ! Je me souviens d'un montage anglais, d'un certain Peter Coles... Selon moi (toujours), un tel montage ne pouvait prétendre figurer au palmarès futur...

Une chose m'inquiéta cependant : je savais qu'entre deux de mes diapositives projetées, il y avait un grand noir... alors que, là, chez tous les autres concurrents, les images coulaient, se fondaient entre elles... Bref, ce soir-là, je découvris à la fois le fameux «fondu enchaîné» et la possibilité de réaliser un montage avec au moins deux projecteurs !

Et, ce même soir, j'obtins mon premier prix...

Oh, pas le Premier Prix... mais le « deuxième accessit du meilleur commentaire »... le jury ayant, je pense, été très sensible à ma grande naïveté. Finalement, ce fut une belle soirée et je pris l'habitude de me rendre les années suivantes, en simple spectateur, à ce qui devint le «Festival international de diaporama de Saint-Etienne» et à toutes les autres manifestations qui proposaient un art que j'appréciais de plus en plus : le Diaporama Créatif Court.

En 1991, j'avais donc visionné plusieurs centaines de montages... et n'en avais plus réalisé un seul !, lorsque je revins du Népal, en pleine guerre du Golfe. J'eus envie de m'exprimer au sujet de cette guerre et, sur des images du Népal, je réalisai un montage de six minutes intitulé «Ouagadougou-City» !!! Ce montage, présenté au Festival «Voyages et Aventures» de Saint-Etienne (à deux projecteurs mais passé «à la main»), figura parmi les premiers du palmarès et me rapporta un... synchronisateur !
J'étais donc devenu, avec ce montage, un **réalisateur de diaporamas**... muni de matériel et d'amis diaporamistes...

Parmi ceux-ci, Jean-Paul Guibal et toute l'équipe du «Carrefour Diapos-Sons» de Saint-Etienne, équipe qui allait émigrer, quelques années plus tard, à Saint-Chamond, prendre le nom de «l'Iris Noir» et organiser dans cette ville la **«Biennale internationale du diaporama créatif court»**.

Maurice Guidicelli
*(iaDCC & iaDCCN *)*

* *iaDCC & iaDCCN :* inventeur de l'appellation Diaporama Créatif Court & inventeur de l'appellation Diaporama Créatif Court Numérisé

Du nouveau chez m.objects

Le logiciel "m.objects", dont nous avons déjà parlé ici et sur "Espace Vision" poursuit son implantation régulière en France et s'améliore.

Rappelons que si ce logiciel fait, grosso modo, la même chose que ses camarades "Wings" (de Stumpfl) et "Imagix" (de Bässgen), son grand avantage est d'être indépendant de ces deux grands fabricants de matériels, tout en étant compatible avec leurs interfaces de synchronisation.

Parmi les dernières améliorations, citons la possibilité de synchroniser un appareil compact numérique (Canon, pour l'instant), de façon à prendre des clichés des images projetées, clichés qui seront directement intégrés dans le logiciel. Cela peut sembler un peu "gadget" - et ça l'est par rapport à d'autres fonctions plus essentielles du logiciel -, mais c'est très pratique pour ceux qui ne disposent pas de scanner de diapositives et peuvent ainsi profiter des immenses avantages de la programmation "non aveugle" sur ordinateur.

En association avec Electrosonic (qui commercialise m.objects en France) et Leica, Michel Deluen assure des démonstrations à l'occasion de différentes manifestations. Vous en trouverez les détails, ainsi qu'un mode d'emploi détaillé et illustré de m.objects, sur son site :

http://www.sillon-multi-images.asso.fr

M. Deluen en pleine action "démo"

Le Diaporama : quelques définitions

Je suppose qu'il vous est souvent arrivé de vous entendre poser la question « qu'est-ce que c'est, exactement ? » après avoir dit que vous pratiquiez le diaporama... et d'expliquer... que ce n'est pas la projection de diapositives façon tonton Georges de retour de Tunisie, mais que c'est... c'est...
Pas facile, hein ?
J'ai donc rassemblé quelques définitions ou explications glanées ici et là. Si vous en avez d'autres, n'hésitez pas à les proposer pour compléter ce florilège. Ce peut être utile pour les diners en ville.

Le Petit Larousse :

Projection de diapositives avec son synchronisé.

Livre « Le diaporama : un loisir, un art, une passion » *(extraits)* :

Le diaporama, c'est d'abord de l'audiovisuel. C'est aussi : un spectacle, un outil pédagogique, un art, un métier, un loisir, un moment de convivialité, une source d'échanges et de cultures, un moyen d'enrichissement personnel.

Ainsi est-il bien difficile de donner une seule définition du diaporama tant il offre de multiples facettes : de l'embryon de quelques diapositives un peu ordonnancées à l'œuvre parfaitement achevée et utilisant quelques dizaines de projecteurs, le diaporama c'est tout cela.

Site Objectif Image Paris :

Dans diaporama l'observateur avisé détecte immédiatement la même racine que « diapositive ».

Au pire, il se sauve en courant, se souvenant des interminables conférences son-diapos auxquelles furent condamnés des milliers d'écoliers avant l'avènement de la vidéo. Au mieux, il prend un air poliment ennuyé, se souvenant de terribles «soirées-diapos-de-nos-dernières-vacances», surtout quand elles étaient toutes à l'envers.

Dans les deux cas, il a tort, l'observateur avisé !

Les diaporamistes ne sont ni conférenciers, ni touristes en goguette, mais à la fois scénaristes, photographes et chasseurs de sons. Ce sont des adeptes des images fixes et des accros du son bricolé maison.

Leur passion : inventer des séquences courtes, léchées, collectivement (et parfois sévèrement) critiquées, travaillées et retravaillées, pour raconter des histoires. Toutes sortes d'histoires : drôles, lyriques, dramatiques, nostalgiques, classiques, fantaisistes, ou même tout ça à la fois.

Commission audiovisuelle de la FIAP (Jacques Thouvenot) :

(...) une alliance image-son ne suffit pas à créer un véritable diaporama : celui-ci ne représente pas la projection d'une série de diapositives avec un texte et une musique, mais un fondu indissociable des trois éléments pour créer une œuvre construite cohérente, avec un fil directeur valable et un certain apport intellectuel de l'auteur. Faute de quoi, le spectacle ne constitue pas un diaporama mais une série de diapositives sonorisées.

Un diaporama fait appel, dans une très large mesure, à l'imagination du spectateur et lui donne un rôle actif. Il lui fournit un cadre, lui suggère une action plus qu'il ne la lui représente et, le mettant en condition, l'amène en communion, en communication avec l'auteur.

Claude Madier *in* « Diaporamas et montages audiovisuels » :

Le diaporama, à son origine, était dénommé «montage sonorisé». L'ap-

pellation diaporama lui a été donnée pour concrétiser son caractère bien particulier (...), à savoir un complexe culturel comportant la photographie, à laquelle s'ajoutent d'autres éléments supportés par la bande sonore, éléments qui peuvent être littéraires, artistiques, imaginatifs, une participation de la sensibilité de l'auteur, etc.

Il faut toutefois assez longtemps pour qu'un terme soit adopté d'une façon générale et aucune loi ne peut en généraliser l'emploi. Aussi trouve-t-on parfois d'autres termes : l'essentiel est qu'il soit bien entendu que nous parlons d'œuvres ayant un caractère construit, structuré et expressif.

Trub, photographe professionnel :

Après avoir assisté pour la première fois à un festival de diaporama (en l'occurrence, le festival Humour & Fiction à Florange), il a livré ses impressions sur un forum photo sur internet; en voici un extrait savoureux.

Le diaporama est à la photo ce que le foot féminin est à la Champion's League. Un art mineur qui n'attire que les puristes ou ceusses qui se sont trompés de guichet mais qui, finalement, ne regrettent pas leur erreur.

Données :

Le diaporamiste de base a 75 ans mais il y a quelques exceptions; la preuve, j'y étais ! Le diaporama se déroule dans une salle de grande capacité.

Donque :

Si vous pensiez que la projection des diapositives familiales sur un drap mal tendu était un diaporama, bé vous étiez comme moi (donc des imbéciles, je m'excuse mais c'est vrai) et je vous conseille de reprendre tout à zéro. Ah je sais que c'est facile de se prétendre photographe amateur «éclairé», voire «semi-pro», mais faire un diaporama est une tout autre discipline qui demande une réflexion dans le temps, qui impose un travail de scénariste, nécessite une recherche musicale, bref une quête du Graal particulièrement intéressante mais carrément suicidaire pour le non-initié.

Car :

Il faut avoir vu (au moins une fois dans sa vie) une projection professionnelle pour comprendre la réelle difficulté de cet art. J'en reviens, j'ai dans ma tête des images, beaucoup d'images, et des sons, des Dolby, Dbx, Dmachin (?!) ou je ne sais quoi... C'est marrant, tu te dis photographe et t'apprends qu'une série de superbes images sur fond sonore minable peut devenir sans intérêt; je me demande si c'est pas tout simplement une école d'humilité ce truc à la noix qu'est le diaporama...

Super humble tu deviendras
Et diaporamiste tu seras
Ta famille nourrir tu devras
La gloire jamais tu n'auras
Mais Trub content tu feras
Même si petite gloire ce sera.

J'ai peut-être été gâté en ayant pour premier festival de diaporama des conditions de projection idéales ainsi qu'une sélection particulièrement rigoureuse, mais je vous avoue que je reviendrai en tant que spectateur dès le prochain festival qui annoncera un plateau aussi conséquent...

Moi je vous dis que la photo ça devient de plus en plus compliqué.
Bande de spécialistes !

Le diaporama se meurt parce qu'il manque de créativité

Nous avons sursauté à la lecture de cette phrase lue dans le «livre d'or» du site ami «Vive le Diaporama».
Venant de l'auteur connu et reconnu qu'est M. Plana Pey, nous lui avons fait observer que cette affirmation nous paraissait tellement brutale qu'elle mériterait un minimum d'explications. M. Plana Pey a bien voulu développer un peu son opinion et nous a autorisés à la reproduire ici afin de susciter des réflexions de la part de nos lecteurs...

Je crois que oui, le diaporama se meurt car il manque de beaucoup d'imagination et de recherche. Dans les festivals, on voit toujours les mêmes choses : des petites histoires sentimentales bien travaillées mais peu d'imagination technique et d'innovation.
Je ne trouve pas de nouveaux montages dans lesquels la photo, l'histoire et les aspects techniques soient travaillés ensemble, globalement. Je ne veux pas dire qu'il est nécessaire d'avoir beaucoup d'appareils et de systèmes informatiques ou numériques pour faire un bon montage (avec un seul projecteur il est possible de faire un bon et original montage).

Par ailleurs, je crois que les festivals sont bons pour apprendre autre chose et confronter les opinions des autres réalisateurs mais les festivals patronnés par la FIAP, avec tout mon respect, sont un peu trop rigides et peu ouverts aux nouvelles tendances créatives. Qu'est-ce qu'un diaporama? Peut-on réglementer la création?

Je reste ouvert à tous les forums qui existent sur le diaporama et à vos opinions car le diaporama est ma passion; mais je n'accepte pas les règlements peu convaincants.

Vive la création et l'expression libres; vive le diaporama avec toutes ses portes ouvertes.
Je vous prie d'accepter mes sentiments les meilleurs et mon respect à tout le monde du diaporama.

Jordi Plana Pey

Ndlr : Après un long entretien, particulièrement intéressant, à Epinal où J. Plana a non seulement remporté la Coupe de l'Europe, mais aussi le classement général du "Supercircuit", je me suis permis de remplacer l'expression initiale *"le diaporama est mort"* par *"le diaporama se meurt"* car je crois que ça correspond mieux à ce que voulait exprimer son auteur.

Il s'agit en effet plutôt d'une mise en garde, d'un cri d'alarme, et non d'un constat passéiste... sinon J. Plana ne continuerait pas à réaliser des diaporamas majeurs ! *GD*

22 - 24 novembre - **3e Biennale internationale de l'Iris Noir**
Saint-Chamond (France)
Infos : Jean-Paul Guibal - 66 rue Bergson - 42000 Saint-Etienne
Tél./Fax: 04 77 92 72 05
M. Guidicelli Tél : 04 77 35 62 83
e-mail : jpguibal@hotmail.com
site internet : http://irisnoir.free.fr

22 - 24 novembre - **14e Festival des Globe-Trotters**
Issy-les-Moulineaux (France)
Palais des Congrès - 25 av. Victor Cresson
site internet : http://www.abm.fr
e-mail : ababm@abm.fr

30 novembre - **La Chanson en Diaporama**
Cagnes-sur-Mer (France)
Images et Expressions Cagnes-sur-Mer
Infos : J.M. Fiancette - 13 Les Troènes - 753 route de la Colle - 06270 Villeneuve Loubet
Tél.: 04 93 20 11 97
e-mail : jmfiancette@yahoo.fr
site internet : http://site.voila.fr/images_expressions

7-8 décembre - **20èmes Rencontres Voyage & Aventure**
Cuzieu (42)
Sélections en vue du Festival des 22-23 mars 2003 à Saint-Etienne. Clôture des inscriptions : 20 novembre
Infos : Fred Didier - La Roche - 42140 Pelussin
site internet : http://www.reva.fr.st

6-7 décembre - **2e gala de l'image de montagne** (diaporamas mono et multivision)
Saint-Raphaël (France)
Infos : Pascal Saulay - 45 rue Jean-Jaurès - 83600 Fréjus
Tél.: 06 61 32 03 60
e-mail : saulay@wanadoo.fr

------ 2003 ------

10-11 janvier - **34e gala d'Objectif Image Paris Ile-de-France**
Infos: Tél.: 01 45 26 23 96
e-mail : oi-paris@wanadoo.fr
site internet : http://www.oi-paris.fr.st/

31 janvier - 1er février **Festival Autour du Monde**
Blois (France)
Infos : Autour du Monde - Office de Tourisme
3, avenue Jean Laigret - 41000 Blois
e-mail : autour du monde@free.fr
internet : http://autourdumonde.free.fr

30-31 janvier - 1-2 février - **5e Festival du voyage et de l'aventure**
Chartres de Bretagne (France)
Infos : Association Aux 4 Coins du Monde
Centre Culturel Pôle Sud - B.P. 28
35176 Chartres de Bretagne Cedex
Tél. 06 67 63 37 51 - Fax : 02 99 77 14 48
e-mail : mi.fages@magic.fr
site internet : http://www.ifrance.com/aux4coins/index.htm

4-6 avril - **2e Festival Multi-Media - «Tell a Story»**
Villingen (Allemagne)
Infos : Michael Hoyer, Langes Gewann 25
D-78052 Villingen-Schwenningen
Tél.: (+49) 7721 32822 - Fax : (+49) 7721 32023
e-mail : info@medienfestival.net
site internet : http://www.medienfestival.net

25-27 juillet - **6th Adelaide International Diaporama Festival**
Date limite d'envoi : 13 juin 2003
Infos : Adelaide AV Fest - PO Box 20 - Glen Osmond, South Australia 5064
e-mail : bmullins@senet.com.au

Tous renseignements auprès des personnes citées et, bien sûr, du responsable AV/FPF.

Petites Annonces

À vendre : optiques pour projecteurs Kodak SAV ou SIMDA :
3 Retinar 250 mm; 3 Benoist Berthiot 35 mm; 1 zoom vario retinar 70-120mm; 1 ISCO 60mm; 2 Retinar 35 mm; 4 Retinar 180 mm.
100 pièce
Contact : Objectif Image Paris - 78 rue Taitbout - 75009 Paris
mail : oi-paris@wanadoo.fr

À vendre : 2 projecteurs Kodak SAV 2050, autofocus, avec télécommande, très peu utilisés. Prix: 380 pièce; un projecteur avec optique Leica Colorplan 2,5/90; un projecteur avec valise d'origine.
Jean-Pierre Guihéneuf, rue de l'ancien Bouloir 76460 St. Riquier-les-Plains Tél. : 02 35 57 21 73
E-mail: j.p.guiheneuf@wanadoo.fr

À vendre : Zoom trans-standard Tamron AF 28-200 monture Nikon Prix: 215 (cote 02/2002) (facture, documentation & emballage d'origine)
Raymond Raynier 24, avenue Léon Blum 33600 Pessac Tél. : 05 56 45 07 47 Fax : 05 56 45 48 69

À vendre : Amplificateur Yamaha P 1600 (200 W + 200 W), avec valise et 2 x 35 m de câble
Bernard Roger 6, rue des Chênes 53410 St Ouen-des-Toits Tél.: 02 43 37 72 70

À vendre : Matériel Electrosonic pour la lecture et la programmation : ES 4003 pour 3 projecteurs : 4 unités complètes avec triacs + triacs de rechange (deux unités sont en série II);1 interface bande ES 4025. Tous câbles DIN/DIN et alimentation projecteurs et secteur fournis. *Faire offre de préférence pour le lot.*
Dominique Anginot - Lux Modernis - 4, cité Griset - 75011 Paris Tél : 01 49 23 70 30 e-mail : dominique@luxmodernis.com

Vision
Bulletin de liaison des diaporamistes francophones
Supplément audiovisuel de France Photographie, publié par la Commission nationale AV / FPF
ISSN 1266-8109
dépôt légal 3e trimestre 2002
site internet
www.diapovision.com

Responsable de la publication
Claude T. Vidal
12, avenue Bernard IV
F-31600 Muret
Fax : 05 62 23 00 19
cetevision@aol.com

Secrétaire de rédaction
Gérard Desroches
205, rue de Kirchberg
L-1858 Luxembourg
Fax : (352) 42 54 53
gerard@gdesroches.com

La Rédaction n'est pas responsable des textes et illustrations qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs